

SAINT ANTOINE ET LE
DIABLE

Nous venons de lire dans l'excellente revue intitulée la Voix de saint Antoine, une bien curieuse histoire.

Elle ne date pas d'hier, il est vrai, mais elle est pleine d'actualité.

Pour quiconque connaît un peu les pratiques et les mystères du satanisme contemporain, pour quiconque a lu les révélations des Domenico Margiotte des Diana Vaughan, et de tant d'autres témoins sur les drames infernaux des Triangles, elle semblera vraiment appartenir à l'heure présente. Et quand à la puissance de saint Antoine sur l'enfer, soyons persuadés qu'elle n'a pas diminué, depuis le XI^e siècle. Que les esclaves de Lucifer en fassent, au besoin l'expérience.

Ajoutons encore, avec la Revue, que cette histoire étrange est tirée du Liber miracularum l'un des recueils les plus anciens et les plus authentiques des actes et des miracles du Thaumaturge de Padoue.

Il y avait, en Portugal, dans la ville de Linarès, une dame fort riche, nommé Lupa. Initiée aux secrets du satanisme d'alors, elle avait fait un pacte avec le diable: un démon, apparaissant sous une forme humaine, s'était attaché à sa personne lui servant, au besoin d'un domestique, mais surtout l'excitant et l'entraînant aux crimes les plus atroces, aux sacrilèges les plus épouvantables. Au milieu de cette vie abominable et de ces relations habituelles avec l'enfer, elle avait pourtant conservé, dernier débris des croyances de son enfance, un reste de vénération et de dévotion pour saint Antoine et saint François. Toutefois, elle avait totalement perdu la foi et abandonné tout espoir de se sauver.

Elle était ainsi, depuis treize ans, livrée corps et âme à Satan lorsqu'elle tomba malade et bientôt fut réduite à toute extrémité. Malgré les instances charitables qu'avaient osé tenter auprès d'elle quelques personnes, emues d'un état aussi lamentable et d'un si scandaleux endurcissement, elle ne voulait entendre parler ni de pénitence, ni encore moins de confession. Son démon, apparemment, faisait bonne garde et redoublait ses perfides inspirations.

Déjà elle semblait près de rendre l'âme et était de plus en plus plongée dans le désespoir, dans la haine obstinée de DIEU lorsque tout à coup apparurent dans sa chambre, deux Frères Mineurs que nul n'avait vu venir entrer. Avec une incomparable éloquence ils se mirent à l'exhorter tour à tour à espérer en la miséricorde divine et à se convertir. L'infortunée, bouleversée jusqu'au plus intime de son être par les paroles de feu qui sortaient de la bouche des deux missionnaires mystérieux, fondit enfin en larmes; mais bientôt elle s'écria que ses péchés étaient si nombreux et si grands que, quelque rigoureuse que fût sa pénitence, quelque véhément que pût être son regret, jamais DIEU ne lui pardonnerait.

"Et moi, lui dit alors l'un des moines, moi, si vous vous confessez avec repentir et ferme propos, je prends sur moi tous vos péchés; j'offre, pour l'expiation de vos crimes tous mes mérites, de la part de DIEU en vertu de la Passion du Sauveur, je vous assure solennellement le pardon; je vous promets la vie éternelle."

La pécheresse alors n'hésita plus; son cœur ouvrit totalement à l'espérance et, de louve devenue brebis, elle se prit à

détester ses fautes avec une contrition si profonde qu'elle poussait des cris et éclatait en sanglots. Elle se confessa humblement et demanda à être ensevelie avec l'habit de saint-François. Cependant les deux Frères Mineurs inconnus avaient miraculeusement disparu.

Par les paroles de la mourante, les heureux témoins de cette conversion avaient compris que ces deux franciscains, venus ainsi du ciel pour mettre en fuite Lucifer et convertir sa victime, n'étaient autre que saint Antoine et saint François, qui l'avait récompensée, de la sorte, de son reste de dévotion pour eux. On en eut bientôt une autre preuve.

Peu de temps après les trépas de la dame Lupa, un chevalier se rendait, pendant la nuit, à Linarès. Il approchait de la ville lorsque, tout à coup, il entendit de bruyants sanglots et des cris de rage au milieu desquels il distingua bientôt ces mots:

"Misérable que je suis! J'ai travaillé inutilement pendant treize ans!"

Ne voyant néanmoins personne, le chevalier épouvanté fit le signe de la croix; puis s'enhardissant:

"Au nom de Jésus-Christ, je t'adjure, s'écria-t-il, de dire qui tu es et pourquoi tu te lamentes de cette façon."

"Je suis le démon, reprit la voix. Pendant treize ans, sous une forme humaine, je suis apparu à dame Lupa. Je l'ai servie dans tous ses mauvais desirs; je l'ai fait se plonger dans les iniquités les plus épouvantables. Elle était mon bien et ma proie; je me croyais sûr de posséder à jamais son âme et son corps en enfer... Et voilà que deux "porte-capuchon", sont venus, deux Frères Mineurs pour lesquels jadis elle avait eu de la dévotion; et ils l'ont excitée à la pénitence; et ils l'ont convertie. Ils l'ont soustraite à ma puissance, ils me l'ont arrachée des mains! Déjà, ô rage! ils ont introduit son âme en paradis... Mais il est, des hommes qui écoutent mes inspirations. Lorsque tu seras dans la ville, tu apprendras qu'un forgeron a tué sa femme et pour ce crime il sera pendu. Eh bien! c'est moi qui l'ai excité à ce meurtre!"

Ce chevalier, arrivé à Linarès vérifia la réalité du fait que lui avait annoncé le démon. Mais le diable, encore une fois, semblait-il, avait mal servi sa propre cause; car le chevalier ayant raconté à tous sa vision effrayante qu'il avait eue en route, le peuple en conçut une dévotion plus ardente pour Saint Antoine et Saint François.

Dame Lupa, la luciférienne convertie fut ensevelie dans l'église du couvent de Guarda. Au XVI^e siècle Michel Paciecus atteste que son tombeau s'y voyait encore et que le souvenir de sa merveilleuse histoire était toujours vivant dans le pays.

"La Semaine Religieuse de Montréal.

LE ROLE DE LA FEMME
DANS LES ELEC-
TIONS

On lit dans la "Semaine Religieuse":

Les élections générales vont avoir lieu dans la seconde quinzaine de juin.

Cette nouvelle a déjà porté la tristesse et peut-être même la terreur au fond de l'âme de bien des mères et des épouses.

Une cruelle expérience leur donne le pressentiment des douleurs intimes et des calamités domestiques qu'entraîneront sans doute encore avec eux ces réunions nocturnes de comités politiques, ces assem-

blées de paroisses et de comités ou se déchainent trop souvent les mauvaises et grossières passions du peuple, ces joutes de paroles ardentes et nullement mesurées dans lesquelles la médisance, la calomnie, la diffamation, le sophisme et le mensonge se donnent libre jeu sous le couvert d'une discussion publique, ces pressions déshonnêtes, ces violences à peine déguisées, exercées par des cabaleurs sans respect pour la dignité humaine, ces querelles, ces rancunes, ces vengeances, ces emportements, ces rixes entre voisins, entre amis, et quelquefois même entre parents, ces blasphèmes, ces injures, tant d'actes d'intempérance et d'ivrognerie, de révolte audacieuse contre les dictés de la conscience et de l'honneur!

Mais à la vue de ce sombre et terrifiant tableau, les femmes vraiment chrétiennes et fortes ne doivent pas rester inactives.

Loin de là; elles ont un rôle à remplir.

Qu'elles se mettent donc à l'œuvre sans retard, non pas, évidemment, en se jetant dans la mêlée, au risque certain d'y laisser en pure perte ce qu'elles ont de meilleur et de plus aimable: mais en levant des aujourd'hui vers le ciel des mains suppliantes, en veillant sur leurs fils, en conjurant avec douceur et prudence les chefs de famille de ne pas attila honte et l'infamie sur le foyer domestique et le nom qui sera porté par leurs enfants.

C'est là le rôle de la mère et de l'épouse en temps d'élection.

Se défendre contre tout entraînement, contre toute attaque, afin de pouvoir, le cas échéant, rappeler aux siens, avec l'autorité d'âme également calme et dévouée, leurs imprescriptibles obligations envers la justice, la charité, la patrie et la religion.

Exercer autour d'elle la plus stricte et la plus complète vigilance, afin de faire disparaître ou tout au moins d'éloigner les occasions de ruine et de péchés.

Et surtout prier, prier beaucoup, afin que par le vote populaire soient mis à la tête du pays des hommes capables de comprendre et de mener à bonne fin l'importante mission qui leur est dévolue.

LE NOUVEAU CABINET

Sir Charles Tupper, bart., premier ministre et secrétaire d'Etat.

Honorable John Costigan, ministre de la marine et des pêcheries.

Sir Frank Smith, Kt., sans portefeuille.

Honorable Geo. E. Foster, ministre des finances.

Honorable John G. Haggart, ministre des chemins de fer et canaux.

Honorable A. R. Angers, président du Conseil Privé.

Honorable W. B. Ives, ministre du commerce.

Honorable Arthur R. Dicky, ministre de la justice.

Honorable W. H. Montagne, ministre de l'agriculture.

Honorable Donald Ferguson, sans portefeuille.

Honorable John F. Wood, contrôleur des douanes.

Honorable E. G. Prior, contrôleur du revenu de l'intérieur.

Honorable Alphonse Desjardins, ministre des travaux publics.

Honorable John Jones Ross, sans portefeuille.

Honorable L. O. Taillon, ministre des postes.

Honorable Hugh John Macdonald, ministre de l'intérieur.

Honorable David Tisdale, ministre de la milice.

Sir Charles Hibbert Tupper,

K. C. M. G., solliciteur-général, mais ne faisant pas partie du cabinet.

SCENE EMOUVANTE A OT-
TAWA

Ottawa, 5.—Un jeune garçon du nom de Auguste Gunter a échappé miraculeusement à une mort certaine, dans les circonstances suivantes: Entre huit et neuf heures du soir, une locomotive changeait les chars de voie, dans la cour des wagons à la basse-ville. Cette opération attire toujours grand nombre de curieux à cet endroit, surtout les enfants. Lorsque le train fut rendu à l'est de la rue Dalhousie, le jeune Gunter qui approchait de la rue Redpath, entreprit de traverser la voie en courant. Le gardien de la traverse lui cria de s'éloigner, ce qu'il fit lorsqu'un de ses compagnons essaya de le frapper; il se retourna et se dirigea en courant directement en avant d'un char en mouvement. Un cri d'horreur s'échappa de toutes les poitrines, car l'imprudent était voué à une mort certaine. L'extrémité du char en mouvement le frappa à la tête et le projeta sur la voie.

Tous s'attendaient à le voir broyer par les roues de la locomotive; il n'en fut rien, la partie inférieure du frein le saisit et le plaça parallèlement à la voie. Le constable Humphreys qui était parmi les spectateurs, lui cria de ne pas remuer. Le conseil était opportun car déjà le jeune garçon avait une jambe hors de la voie; il la retira aussitôt et le wagon passa au-dessus de son corps immobile. Après le passage du train il fut relevé par le constable sans avoir reçu aucune égratignure. Il demeura abasourdi pendant une minute ou deux et se mit en route pour sa demeure, en pleurant violemment, tandis que la foule émue se mit à applaudir.

PENIBLE ACCIDENT

Fraserville, 5.—Un ouvrier charpentier, du nom de Théodore Onellet, était à travailler, vendredi dernier, à un moulin en construction pour la "Kennedy Island Co", à St François de Madawaska, lorsqu'une énorme pièce de bois est venue le frapper à la tête, lui brisant le crâne complètement. On courut aussitôt à son secours, mais il était inanimé lorsqu'on le releva; la mort a été instantanée. Le défunt était âgé de 45 ans et père de famille.

Le coroner à tenu immédiatement une enquête, et le verdict rendu a été de "mort accidentelle."

MAGASIN
POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en mains: Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poeles, Habillements, etc.

Le tout vendus à bas prix pour paiement comptant.

Nous avons aussi Coton, Indiennes, Casques de pelletterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits.

Nous venons de recevoir des Graines de Jardin, de toutes sortes: Graines de foin, Trèfle et lentilles (vetches). Aussi: Livres d'école, Français et Anglais.

J. B. GAUDET

Gérant

St Louis,

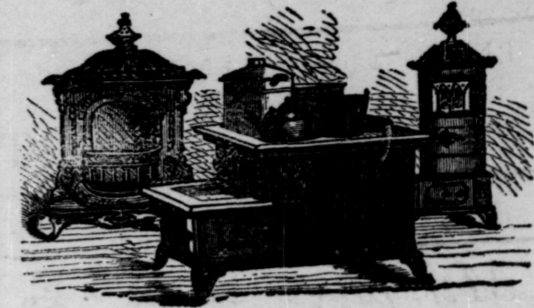
Dec. 5 '95

SPRING

—IS—

: HERE :

Prepare yourself with Plow fittings. All kinds of fittings at lowest price.



STOVES! STOVES!

Stove fitting of every description

SEED! SEED!

Do you want Hay Seed? Come to me! I have good seed at a low figure.

WINDOW SHADES, BLINDS,
ROOM PAPER

A large assortment of the Best and latest designs.

WIRE, WIRE

Fencing wire of all kind. Prices low.

BOOTS & SHOES

A well selected stock, at prices which defy competition.

GROCERIES — ETC

Tea, Tobacco, etc., etc. The best and cheapest.

For the benefit of my customers I will have Two Waggons on the road during the summer. These waggons will be fitted up with all the merchandise which I usually retail in my store. It will be convenient for you when the waggon goes to your door to buy goods. I take in exchange, Eggs Butter, Wool, Calf skins, Hides, Horse Hair, Old rubbers. In fact I will take anything that there is market for.

I am always ready to do all kind of repairing at shortest notice and cheapest rates.

A. J. BERNARD

Tignish P. E. I.

GENERAL INVITATION

I am now opening out my Spring Stock of

Farming Implements

which will be sold as low as the lowest, quality of goods considered.

Plows, Spring tooth and Disc Harrows, Iron Harrows, Seeders complete and Boxes to fit Cossitt Rakes.

A fine stock of Plow extras to fit nearly all kinds of Steel Plows

—NEXT—

Also on hand and to arrive about 15th May Truck waggons, Buggies, Phaetons, Road Carts, Concord Waggons, and many other articles too numerous to mention.

I would solicit a general invitation to the farmers of Prince County to inspect my stock and get my prices before purchasing elsewhere.

JOHN WILKINSON

Ablerton, P. E. I. March 26th 1896.